

# *Le Bris De Kérouac*

**Association des familles Kirouac**

2,00 \$ mars 1989 No. 15 trimestrielle

Revue des descendants de Maurice-Louis Alexandre Le Bris de Kérouack



Edward Kérouac  
né le 3 juin 1918.

Décédé le 30 décembre  
1988.

Photo prise à Québec  
juillet 1985

## LE MOT DU PRESIDENT

L'année 1988 s'est fort mal terminée pour notre Association. Durant la soirée du 31 décembre, je recevais un appel téléphonique de l'abbé Gérard Lévesque de Rivière-du-Loup annonçant le décès la veille de notre président régional pour les Etats-Unis, Edward Kérouac. Stupeur et tristesse résumant nos sentiments de ce départ qui nous prive de celui qui fut notre pilier auprès de nos cousins franco-américains. N'avait-il pas organisé, de sa propre initiative, la 3<sup>e</sup> rencontre familiale à Nashua N.H. en 1984. Malgré les distances, il fut de toutes nos fêtes. En fait, nous l'estimions pour sa fidélité et son attachement à notre Association de famille. En outre, nous sentions chez lui beaucoup de bonté et de disponibilité. Ce fut au restaurant "Le Gerموir" à Montmagny, le lendemain de nos fêtes du Cap St-Ignace en 1982, qu'il s'impliqua personnellement dans l'Association. La salle à manger était pleine de familles Kirouac pour le déjeuner et les conversations se firent d'une table à l'autre. On avait terminé la veille notre deuxième grand rassemblement, mais il n'y avait rien à l'horizon. On déplorait cette situation tout en souhaitant un lendemain plus prometteur. A la fin de cette rencontre, sans se faire prier, Edward acceptait de bonne grâce d'organiser une rencontre aux Etats-Unis. Ce fut le début d'une coopération à laquelle seule la mort a pu mettre un terme. Qui prendra la relève? Edward, c'est avec peine que nous te perdons comme lors du décès d'un être cher. Ton souvenir nous hantera toujours.

Sur la page suivante, on pourra lire la biographie que nous a transmise son épouse Betty.

Plus loin vous pourrez lire une courte biographie de notre doyenne actuelle. Mme Rose Kirouac de l'Islet-sur-Mer.

Vous verrez également un programme provisoire de nos fêtes de 1989 au Manitoba de même qu'un projet de voyage par autocar.

Ce n'est que vers le mois de juin que vous recevrez de Georges un avis d'inscription. Il en sera de même pour le voyage projeté. L'important, c'est de prendre la décision d'y aller et de réserver ses vacances en conséquence. Enfin, nous mettons dans toutes les revues un avis de renouvellement à l'Association. C'est que notre système d'envoi ne nous permet pas actuellement de séparer les personnes qui ont souscrit pour deux ans d'avec celles qui doivent renouveler. En conséquence, les personnes qui n'ont pas à le faire n'ont qu'à ignorer le formulaire ou mieux le passer à un membre de leur famille qui n'a pas encore "osé" joindre son Association de famille! La cotisation demeure à 15,00 \$ pour un an ou 25,00 \$ pour deux ans. A la prochaine.



Jacques Kirouac

ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC INC.

ETAT DES RECETTES & DEBOURSES

DU 1er JANVIER AU 31 DECEMBRE 1988

RECETTES

1. Cotisations annuelles	2 162.00	
2. Surplus argent américain	61.21	
4. Intérêts gagnés	8.52	
5. Vente de matériel	54.00	
6. Surplus - réunion Saguenay-Lac St-Jean	<u>521.00</u>	2 806.73

DEBOURSES

1. Fédération des familles souches:		
cotisation	50.00	
photopies	72.28	
inscriptions au congrès	120.00	
services divers	17.58	
3. Ministère des Institutions financières	28.00	
4. Publication des bulletins (3)	1 347.00	
5. Timbres-poste	374.50	
6. Papeterie	121.50	
8. Réceptions, messes, etc..	143.89	
9. Frais de banque	9.90	
11. Vérification	25.00	
12. Informatique	<u>300.00</u>	<u>2 609.65</u>

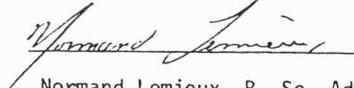
Excédent des recettes sur les déboursés 197.08

Cotisations reçues pour 1989 1 100.00

Encaisse au 31 décembre 1987 1 090.55

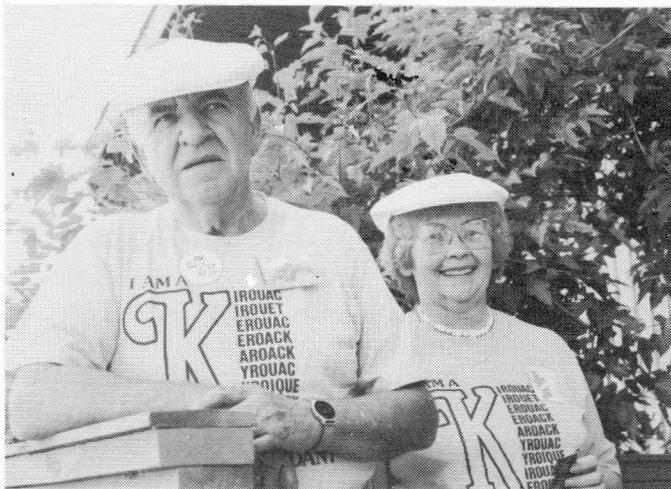
Balance au 31 décembre 1988 2 387.63

VERIFIE ET APPROUVE PAR:

  
Normand Lemieux, B. Sc. Adm.

  
Sarto Kirouac, F.C.G.A.

Trésorier



Merci Edward!  
Edward et Betty  
à Jonquière été 1988  
(photo de Hélène K.  
Pelletier)

Edward Kerouac, 70 of 3 Daw St. Hudson, N.H. U.S.A. passed away in his sleep December 30, 1988.

He was born in Nashua, N.H. June 3, 1918, the son of Ludger and Dorilda (Roy) Kerouac. He had resided in Hudson N.H. since 1973. Before that he had been a resident of Nashua, N.H. since birth.

Mr. Kerouac was educated in Nashua schools and was a graduate of Nashua Business College. He was a retired Bank of New Hampshire assistant Vice President. He had been with the Bank for 20 years.

Mr. Kerouac was a U.S. Army veteran of World War II serving overseas in the European area for 3 years.

He was a Charter member and serving as President of the Hudson Rotary Club. Also a past president of the Hudson Chamber of commerce and also St. Joseph Bowling League. He had played golf for many years. Also board member Nashua Girls Club.

He has been an active member of "L'Association des familles Kirouac". He had attended all the annual meetings since the first one held in 1980 at l'Islet-sur-mer, Québec. As president of the American section, he has been chairman of the third one held in Hudson N.H. in 1984.

Survivors include his wife Betty A. (Griffin) whom he married in Nashua in 1949, one son Jeffrey M. of Manchester, N.H., 2 (two) grand children, Kristen L. and Jerod A. of Dumbarton, N.H., a sister Jeanne Beaulieu of Nashua, N.H., numerous nieces, nephews and cousins.

A mass of Christian Burial was at St. Casmir Church, December 31, 1988 in Nashua. Rev. Frances Spencer officiated at the church, and cemetery. Burial was at Westview cemetery in Hudson, N.H.

*Betty*

Winnipeg (Manitoba)  
le 23 février 1989

Chère Parenté,

A l'occasion du bulletin no 14 (12/88) de l'Association, nous vous faisons part des préparatifs envers la 8ième rencontre de la grande famille des Kirouac qui aura lieu cet été au Manitoba, les 5 et 6 août 1989. Encore, vos cousins et cousines du centre canadien invitent tous les descendants de Maurice-Louis-Alexandre le Brice de Keroack à ces fêtes que nous anticipons bien remplies et intéressantes.

Comme énoncé antérieurement, nous voulons par ce rassemblement rendre un hommage, entre autres, à ESDRAS KIROUAC de la 6ième génération de notre ancêtre. Avec sa famille, il serait venu de Saint-Antonin (Québec) s'établir sur une ferme au Manitoba en 1917. Aujourd'hui, nous comptons de nombreux descendants dispersés à travers et même hors la province.

Depuis le dernier bulletin, le Comité organisateur a cru mieux de tenir les deux journées de festivités à La Broquerie, là où Esdras a fait maison. Or, voici le programme provisoire que nous vous proposons :

samedi le 5 août 1989

14h30 Accueil et inscription  
16h Cérémonies d'ouverture des fêtes  
17h Cocktails  
18h Banquet et discours de circonstance  
suivis d'une soirée animée

dimanche le 6 août 1989

10h30 Inscription pour la journée  
11h30 Messe  
13h Brunch des fêtes et hommages spéciaux  
15h Clôture des fêtes  
Visite libre des environs

Quelle belle occasion pour tous de se rassembler dans la joie et la fraternité. Nous vous attendons donc nombreux. Au plaisir de vous rencontrer à ces fêtes.

  
Georges Kirouac, pour  
le Comité organisateur

VACANCES - FAMILLES

PROJET DE VOYAGE AU MANITOBA PREPARE A L'INTENTION

DE LA FAMILLE KIROUAC

du 2 au 9 août 1989

Par autobus

MERCREDI 2 août	<u>QUEBEC/NORTH BAY</u> (829KM)
JEUDI 3 août	<u>NORTH BAY/THUDER BAY</u> (1135KM) Départ tôt pour cette longue journée de route à travers l'Ontario.
VENDREDI 4 août	<u>THUNDER BAY/WINNIPEG</u> (715KM)
SAMEDI 5 août et DIMANCHE 6 août	<u>WINNIPEG</u> Journées de festivités organisées par l'association qui vous reçoit à St-Boniface.
LUNDI 7 août	<u>WINNIPEG/THURDAY BAY</u> (715KM)
MARDI 8 août	<u>THURDER BAY/NORTH BAY</u> (1135KM)
MERCREDI	<u>NORTH BAY/QUEBEC</u> (829KM)

Prix par personne en occupation double

45 - 46 :	561 \$
40 - 44 :	587 \$
35 - 39 :	621 \$
30 - 34 :	666 \$
25 - 29 :	729 \$

Supplément en occupation simple: 298 \$

Comprend

- . 10 nuits d'hébergement en hôtel très bon confort;
- . Le transport en autocar grand confort;
- . Les visites suivantes: Visite guidée de Toronto et Ottawa, croisière aux Mille Îles, Upper Canada Village;

Par avion

Programme suggéré

Vendredi 4 août	<u>MONTREAL/WINNIPEG</u> . Vol vers Winnipeg en journée; . Transfert de l'aéroport de Winnipeg à l'hôtel; . Hébergement pour 3 nuits à Winnipeg.
Samedi-Dim. 5 - 6 août	<u>WINNIPEG</u> . Journées consacrées aux festivités de la famille Kirouac. Un autocar est à votre disposition pendant ces 2 jours.
Lundi 7 août	<u>WINNIPEG/MONTREAL</u> . Transfert de l'hôtel à l'aéroport; . Vol vers Montréal en journée.

Prix par personne en occupation double

45 - 46 :	458\$	30 - 34 :	478\$
40 - 44 :	463\$	25 - 29 :	491\$
35 - 39 :	470\$	20 - 24 :	510\$

Comprend

- . Vol Montréal-Winnipeg-Montréal et la taxe d'aéroport;
- . 3 nuits en hôtel très bon confort à Winnipeg (l'hôtel Fort Gary, propriété de M. Malenfant, si disponible);
- . Transfert le 4 et le 7 août et autocar en tout temps le 5 et le 6 août;

Supplément en simple : 86\$

Supplément au départ de Québec environ: 79\$

### Par' train

423 \$ par pers. en occupation double (siège régulier dans le train).  
694 \$ par pers. en occupation double (chambrette avec lits superposés dans le train).

### Comprend

- . Transport en train aller-retour Montréal/Winnipeg/Montréal.
- . 3 nuits en hôtel très bon confort à Winnipeg.
- . L'autocar à Winnipeg: Transfert gare/hôtel à l'arrivée et hôtel/gare au départ ainsi que l'autocar pour les 2 journées de rencontres à St-Boniface.
- . 1 gratuité.

### L'Horaire du train est le suivant:

Aller: 9 h 50, départ de Montréal et arrivée le lendemain à Winnipeg à 19 h 45.

Retour: 10 h 35, départ de Winnipeg et arrivée le lendemain à Montréal à 22 h 10.

Note: . Le transport par train exige presque que les gens de Québec logent à Montréal la veille du départ et le jour du retour.  
. Il y a un changement de train à Sudbury.

### Prix par personne en occupation double

Nombre de participants	Prix
45 - 47	402 \$
40 - 44	423 \$
35 - 39	449 \$
30 - 34	485 \$
25 - 29	535 \$

Supplément en occupation simple: 210 \$

### Comprend

- . 7 nuits en hôtel très bon confort incluant la taxe provinciale;
- . Le transport en autocar grand confort;

Le conseil d'administration travaille présentement sur trois projets de voyage pour Winnipeg. Au moment de l'inscription nous vous indiquerons les projets retenus.

## NOUVELLES BREVES

- L'abbé Gaston Kirouac est nommé curé de la paroisse Saint-Stanislas tout en conservant sa cure de Saint-Geneviève-de-Batiscan. **Félicitations!**
- Bruno Kirouac, président de la Région des Cantons de l'Est, et son fils François, notre vice-président ont été délégués par notre Association au 5<sup>e</sup> congrès des familles-souches québécoises qui se tiendra à Sherbrooke les 29 et 30 avril prochains.
- François Kirouac, notre vice-président, travaille depuis quelques temps afin de concevoir un programme pour la généalogie de notre famille.  
Après avoir saisi toutes les données que nous possédons sur les 2250 personnes descendant de l'ancêtre nous en sommes à la phase de correction. Le programme d'exploitation de la base de données devrait nous être livré dans les premiers jours de mai. Suivra après la préparation des "formats d'impression" pour la publication, nous l'espérons, d'ici décembre 1989.
- L'article portant sur Jack Kérouac paru dans notre numéro de décembre dernier était tiré de la revue "N'importe quelle route" du club Jack Kérouac de Québec.

## ARTHUR KÉROUAC

MEUBLES

*Marchand Général et Nouveautés*

RÉFRIGÉRATEURS

RADIOS, LAVEUSES.

L'ISLET, - CTÉ L'ISLET, QUÉ.

Tél. : 75

MACHINES À COUDRE.

*L'Islet,* \_\_\_\_\_ *19* \_\_\_\_\_



Enselme Kérouac, (1849-1921)  
et son épouse.  
Parents d'Arthur



1910 Rose Frégeau  
Arthur Kirouac St-  
Cyrille de l'Islet

1925 Madame Arthur  
Kirouac  
33 ans. L'Islet-sur-Mer



1955 Rose et Arthur Lac  
des Trois-Saumons





1943 A L'Islet de G.A.D.: Martin,  
Yvette son épouse, Mme Rose, sa  
fille Yvette, Jeannette, et Arthur  
Kirouac



1968  
Souvenir de voyage en  
Hollande



Cinq générations: Marielle,  
Jean-Paul (fils d'Arthur),  
Sylvain, Mme Rose et Mathieu.  
5 février 1986.



1986 Cap St-Ignace  
Mme Rose Frégeau  
Kirouac

## BREVE BIOGRAPHIE DE NOTRE DOYENNE

Mme Arthur Kérouac (Rose Frégeau) naît à Lyster (Mégantic) le 26 juin 1892 de Joseph Frégeau et Willemine Lamarre. Elle connut une enfance heureuse et sans histoire malgré qu'elle fit partie d'une famille de 18 enfants. Se remémorant son enfance, elle insiste pour nous dire que le temps des fêtes se limitait au jour de l'An où les enfants recevaient 4 ou 5 bonbons, pas plus. Il n'y avait pas de jouet. Pourtant dit-elle, "on était heureux quand même car on ne se jalousait pas puisqu'il n'y avait rien".

Après avoir complété des études primaires au Cap-St-Ignace, elle ajouta deux années de secondaire. Dans la famille tout le monde savait lire et écrire. C'est alors qu'à l'âge de 16 ans, en 1908 elle vint travailler à Québec durant deux ans chez le notaire Georges Chateaufort. C'était sur la rue St-Jean, non loin du garage des "petits chars". Ce qui l'impressionna le plus, elle qui partait de son petit village: Les beaux magasins et la terrasse Dufferin!

Au retour dans son patelin, un soir du début du mois de Marie, elle rencontre son futur conjoint Arthur. Ce dernier l'apercevant s'est empressé de dire par après: "J'ai connu ma blonde" et pour cause car seulement un mois plus tard, soit le 6 juin 1910, ils s'épousèrent au Cap-St-Ignace, comme notre ancêtre. Elle n'avait que 18 ans. Selon elle, il était pressé... (elle en rit!)

Le voyage de noces projeté à Montréal n'eut jamais lieu: On prit possession de la maison à St-Cyrille où Arthur fut commis chez son frère Wilfrid qui tenait un magasin général.

Elle nous dit avoir trouvé "drôle" le nom des Kérouac, elle qui était habituée aux Bernier, Ménard, Michaud, Labrecque etc.

Elle demeura 9 ans à St-Cyrille-de-l'Islet alors qu'Arthur avait commencé à voyager pour la compagnie de meubles Légaré. On ne parlait pas encore de l'Islet-sur-Mer bien que le fleuve "montait" presque sur la rue principale, au point qu'un jour, un cultivateur y perdit ses cochons noyés par cette crue des eaux.

En 1914-1918, c'est la guerre qu'on ne craint pas comme telle. Par contre on craint de perdre son mari par "enrôlement". On se rappellera de la crise de la conscription dans la ville de Québec en 1917.

Le pire, ajoute-elle ce fut la grippe espagnole, Arthur dut passer 8 jours au lit et devait se mettre du camphre. Habitant une maison à deux logements, ils avaient la bonne fortune d'avoir le médecin comme voisin immédiat. Elle même et tous ses enfants en furent épargnés.

Cette proximité du médecin lui permit de l'aider en "tenant la lampe" lors de consultation ou de soins car cette double habitation (le mot DUPLEX n'existait pas encore) était dépourvue d'électricité.

C'est ainsi que Mme Arthur nous dit qu'elle aimait soigner les malades. Aussi sa fille Yvette (Mme Michaud) prit la relève en devenant garde-malade.

La famille ne connut pas la misère et Arthur devint même gérant de la manufacture de briques à l'Isletville. Peu après la famille vécut neuf ans à St-Jean-Port-Joli pour enfin revenir définitivement à l'Islet en 1938.

Ils y achetèrent face au Couvent (le musée maritime actuel) une résidence qui fut démolie il y a quelques années pour laisser place à quelques bicoques ou boutiques commerciales qui furent démolies à leur tour. La crise les épargna car ils tinrent un commerce de magasin général auquel s'ajouta pour quelques années celui d'un hôtel.

Un an plus tard (1939) ils s'achetaient un chalet qu'ils payèrent 900 \$ au lac Trois-Saumons. Elle n'a cessé depuis d'y aller régulièrement à chaque été. Cela dure depuis 50 ans. On comprendra dès lors que toute sa vie, Mme Arthur fut une amante de la nature, plus portée vers les sports, le grand air, les excursions, les voyages, etc.

C'est ainsi qu'on la retrouve en Europe il y a 18 ans. Elle y est allée en avion avec les siens. Aussi on la voit costumée en Hollandaise dans la série de photos.

Mais la vie ne lui apporta pas que des douceurs; elle eut aussi ses heures de peine qui durèrent deux ans et demi pendant lesquels elle fut alitée, suite à un accouchement difficile. Elle nous dit "être allée à la porte du cimetière mais qu'elle était barrée...". Après l'avoir vue partiquement à toutes nos rencontres familiales, qui aurait dit que notre doyenne a connu une période si

éprouvante?

Aujourd'hui, elle jette un regard bien indulgent sur le monde. A vrai dire, elle ne condamne pas même si elle trouve que "la religion a bien changé". Elle s'apitoie plutôt sur les "prêtres qui doivent être en peine".

Se remémorant son enfance, elle trouve que "les filles d'autrefois étaient plus sérieuses qu'aujourd'hui".

On comprendra que la vie de cultivateur que son père mena au Cap-St-Ignace devait amener un partage des responsabilités à la maison, tant il y avait à faire pour une famille de vingt.

Elle connut l'abbé Jules K. fils du Chevalier François K. qu'on fêta à l'été 1986 à Québec. C'était le cousin de son mari. Elle raconte qu'il aimait l'embrasser! Il était reconnu pour sa générosité et à l'occasion il glissait de l'argent dans les mains d'Arthur. On se rappellera que l'abbé Jules appartenait à une famille qu'on disait "à l'aise" à Québec car son père fut Marchand de grain dans "le gros".

Mme Arthur continue à nous rappeler ses souvenirs en nous disant que son mari parlait beaucoup de la légende qui voulait que trois frères aient quitté la Bretagne pour venir mettre leur fortune à l'abri au Canada, mais qu'un seul a survécu, à savoir notre ancêtre à Kamouraska. Elle se souvient aussi qu'on parlait des Le Brice de Kérouac alors qu'aujourd'hui seule la dernière partie de notre patronyme est demeurée. Elle nous rappelle aussi qu'avant l'ère de l'électricité, alors que tout le monde s'éclairait à la lampe à l'huile, la famille bénéficiait d'un éclairage à gaz mis à point par l'abbé Casgrain. Il en était de même à propos du système de chauffage central.

Elle connut aussi mon arrière-grand-père Alexandre, personnage singulier qui préférait "faire de la catalogne" à la culture de sa terre. Il se rendait tous les jours à l'église l'après-midi, et passant devant le couvent, il soulevait son éternel chapeau rond pour saluer la présence du Saint-Sacrement. C'était le seul de la paroisse à poser ce geste. Faut-il voir là, la foi légendaire des Bretons!

En conclusion, rappelons que Mme Arthur fut presque de toutes nos fêtes. Lors de nos deux grands rassemblements de 1980 et

1982, elle personifie, avec mon père Joseph-Thomas (1896-1985) le couple ancestral. Par sa grâce naturelle et sa distinction, elle jeta un lustre particulier que plusieurs se plurent à fixer sur pellicule comme souvenir d'un moment privilégié. Nous comptons bien la revoir en 1990, lors du 10<sup>e</sup> anniversaire de nos retrouvailles faites à l'Islet-sur-Mer.



Jacques Kirouac

-----

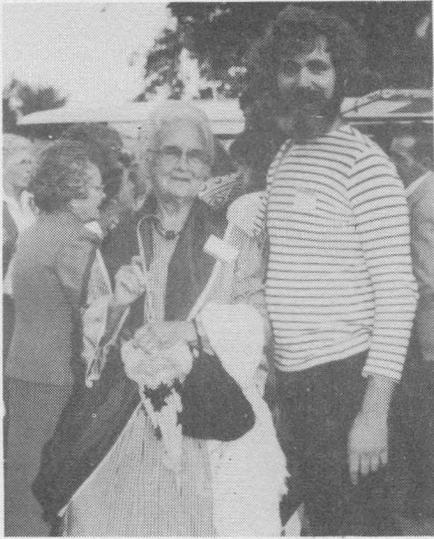
Note de la rédaction,

Cet article ne constitue en rien une biographie exhaustive, ni la chronologie de sa vie. Il s'agit de glanures prises ça et là à la suite d'un enregistrement fait en décembre 1988, chez elle, en présence de sa fille Yvette, de Robert son petit fils et du signataire de la présente. On aura intérêt à lire une version différente dans l'album, édité par Raymonde K. aux pages 104 et 105.

### UNE GRAND-MÈRE EXTRAORDINAIRE!

J'étais bien jeune lorsque mon grand-père Arthur est décédé. A vrai dire, je ne l'ai pas vraiment connu. Par contre, c'est à partir de ce moment que j'ai commencé à découvrir ma grand-mère Kérouac. (J'écris "Ké" car grand-papa Arthur portait le nom de Kérouac. D'ailleurs, je me rappelle bien d'avoir été surpris, à l'époque, de lire sur l'enseigne de son magasin général, à l'Islet, un nom qui était un peu différent du mien!)

Lorsque l'on est petit, on pense qu'une grand-mère a toujours été une grand-mère; des cheveux blanc, de la sagesse et de la générosité plein les bras. C'est comme si elle avait toujours existé, tel quel!



1980 A nos premières fêtes.  
Mme Arthur accompagnée de  
Jean F. Kirouac de Rosemère



1982 Cap Saint-Ignace  
Pierrette K. Doré  
Raymonde K. Harvey  
Lydia Cloutier Kirouac  
Joseph Thomas Kirouac  
Mme Rose Kirouac



1985 Sillery - Exposition  
en l'honneur de Marie-Victorin.  
Petite fille de madame Arthur,  
Mme Rose, Mme Emeric K. Lavoie,  
Marie K. et Maurice Drolet.



1988 Jonquière  
Maude Pelletier  
Catherine Kirouac  
Mme Rose F. Kirouac  
Marie-Thérèse Girard-Kirouac



Mme Rose F. Kirouac à  
L'Islet-sur-Mer.  
Dans son petit coin intime.  
1988



Mme Rose en compagnie de  
ses trois soeurs, Jeanne,  
Antoinette et Yvonne.  
octobre 1988



26 juin 1982  
L'Islet  
Robert K. ouvre  
le bal avec sa grand-  
mère pour son 90<sup>e</sup>  
anniversaire de naissance.

Madame Arthur, Rose pour les intimes, a toujours été une femme très fière, mais jamais orgueilleuse. Elle l'est toujours d'ailleurs, à 96 ans! C'est une femme pour qui il est si facile d'avoir une grande affection. Et elle nous le rend bien. Un jour de novembre, il y a quelques années, alors qu'elle était particulièrement nostalgique, grand-mère m'a raconté comment "dans son temps" elle avait connu et aimé son époux, comment elle avait vécu ses petites et grandes misères de l'époque, comment elle avait surmonté une grave infection à la suite d'une naissance, comment elle avait effectué ses déménagements à St-Jean-Port-Joli et à l'Islet. C'est une tendre ma grand-mère...

C'est aussi une sportive. Je l'ai amené à la voile et en motocyclette alors qu'elle frôlait ses quatre-vingt-dix (90) ans! L'hiver, elle a fait de la raquette (déguisée en indienne, en-dedans et en-dehors) pour aller chercher des herbes aux vertus médicinales. Elle a fait de longues randonnées, au Lac Trois-Saumons en chaloupe à rames, à l'aube, seule, alors que le soleil l'accompagnait. Elle n'a jamais eu peur de l'eau... D'ailleurs elle y est sans doute un peu pour quelque chose dans cet amour que j'ai pour les bateaux!

Grand-mère Rose, née à Lyster, comté de Mégantic en 1892, est aussi une femme aux idées étonnamment modernes. Elle a su s'adapter à son monde et à son environnement de plus en plus changeant. La tolérance est aussi présente chez elle; que ce soit pour comprendre les jeunes d'aujourd'hui ou pour excuser les erreurs des aînés.

Ma grand-mère c'est une poète, c'est une fantaisiste, c'est une chanteuse de vieilles ritournelles. C'est une personne sensible aux plantes et aux "petites bêtes". C'est aussi celle qui accumule ces mille et une petites choses que notre société de consommation nous à appris à "jeter après usage". C'est une belle grand-mère...et j'en suis fier!

Si vous aussi vous avez une grand-mère et si vous la trouvez aussi extraordinaire, aimez-la beaucoup car, même si on voulait le croire encore comme on le croyait quand on était petit, une grand-mère ce n'est pas, hélas, éternelle



Son admirateur de petit-fils

Robert Kirouac

Streaming northward on the Voyageur through vast flat expanses of snow blanketed terrain, I began to forget where I was...Kansas? Nevada? Drifting in and out of sleep, amnesia played hide and seek with me. I had vague recollections of spending the past few months on the East Coast of The States --but in the States these wide unbroken stretches are only to be found out West.

My foggy perceptions were instantly cleared up as a dazzling sight greeted me through the window: about thirty billowing blue and white flags with fleur de lis, flapping in the frozen air. Yes-- Québec My homeland...that's where I am now!

Everyone on the stuffy bus woke up and piled out into the station, where I sat with Jean Morissette and Francois DesChamps at the grimy counter on stools--just like bus station cafes everywhere--except that here you could get un soup de pois; a fitting initiation into Québec. As I sat there, in between my two pals, a 101 sticker stuck on my sweater, I refused to speak any English...(God forbid I should be mistaken for an Anglophone --Tabarnuche!).

Outside, Marcel picked us up in his car, talking non-stop in that racey romantic style of his...not unlike an Italian. He drove us straight to the center of town, skidding through narrow ancient roads on ice. When we got out of the car, the very first thing I saw was the apparition <sup>of</sup> Chateau Frontenac. I didn't even know about it yet, but the eerie underlit spires seemed to broadcast its name right into my head. Then we trudged up the street, where I was amazed to find a brass

plackard riveted to the side of a stone building with ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC engraved in it--right at eye level! Suddenly I remembered how I used to look through the monstrous Manhattan phone book as a child in New York City, searching in vain for my name --and finally came to the reluctant conclusion that I was some sort of freak.

Well, not here, I'm not. Hey! This is my kind of town. Upstairs in an enormous room I met a great collection of people, all very warm and simpatique. And in the midst of them all were two sky blue eyes beaming at me like a beacon of recognition...my cousin Jaques Kirouac, the President of the Association. When I met him and held his hand, I instantly felt a bond much closer than I feel to my grandmother or my uncle! Looking into Jaques' eyes, I felt as if I were staring into a mirror.

A few nights later Francois, my tireless host and escort, a darling boy whom I had met earlier that year in Lowell Massachusetts, brought me from his father Marcel's house to the great Kirouac cousins dinner. We talked for hours about a million fascinating things over biftek au poivre vert--and I valiantly resisted the temptation for wine--taking Perrier instead like a good girl. The spectrum of subjects that night ran from genealogy to food...from travel stories to language puns...there was much laughter and merriment as well as flashes from the camera. And, as is customary up here, an exceedingly long goodbye at the entrance of the restaurant, complete with every conceivable mathematical combination of hugs and kisses and parting endearments between us all.

I know I shall miss these long Québécois farewells back in Les Etats. I exchanged my . . . miniature pistol for a much more appropriate Kirouac emblem to go on my key chain--cousin Jaques now has the gun.

The following days were spent at Chez DesChamps on L'Ile de Bacchus, where father and son entertained me endlessly with great stories, W.C. Fields movies, tapes of my father, hefty Norman cuisine, and, last but not least, a romp along the Fleuve St Laurent. Francois and I got all bundled up one aprè-midi and went sliding down a steep snow covered hill to the banks of the river. "This is where we go swimming in the summer," He informed me, as we ventured cautiously onto the magical sheets of ice, all buckled up in mushroom-like formations and refracting the light of the setting sun into myriad hues of turquoise lilac and rose. Slipping, sliding and crunching we frolicked like young children, pulling up whole sheets of ice and tossing them onto the surface--watching with glee as they shattered in a cascade of twinkling snow stars and even making a melody...the little diamond fragments swirled round and round the giant champignons geles as the sun sank behind La Ville de Québec. What a marvelous playground! As much as I adore the tropics, I've always had a special place in my heart for winter fun; skating, sledding, playing in piles of snow... As a child in upstate New York I used to do all this, but now the climate has changed and there is not enough snow any more in the wintertime. So I know where to come--À Québec.

Oui, Je reviens surement...en été, et en hiver aussi.  
I hope my French will improve quickly.

And now I have the Québec Nationalist flag hanging in my window in Kingston, New York. Marcel gave it to me before I left. It's a bit tattered on one edge, so maybe I'll be a Canuck Betsy Ross and sew it back together before I return. Whenever Hockey comes on the TV now, I always look to see if the Montreal Canadiens are playing--and if they are I root for them. Maybe it's my imagination, but they seem to be more energetic than the other players. This summer I will visit Rivier du Loup and the ancestral home. Then perhaps I too will become a Habitant.

JEANNE



Marie K. - François K. - Sarto K. - Jan K. et Jacques K.

Notre Association a reçu le 17 décembre dernier Jan Kérouac, fille de l'écrivain Jack Kérouac, au restaurant "Chez Camille" à Québec. Ces retrouvailles furent des plus agréables autant pour Jan que pour quelques membres de notre famille. Peut-être vous laisserez séduire par ses beaux bleus et sa grande simplicité puisque Jan espère nous rendre visite l'été prochain!

« *L'Année des Anglais* »

## La Côte-du-Sud a eu sa guerre en 1759

PC) - L'histoire de la mise à feu et à sac de la Côte-du-Sud par l'armée anglaise en 1759 est enfin racontée pour la première fois dans *L'Année des Anglais* que vient de publier l'historien Gaston Deschênes.

C'est à peu près vers cette époque qu'on a pris l'habitude de désigner sous le nom de Côte-du-Sud la région comprise entre Kamouraska et ce qui est maintenant Lauzon, explique l'auteur qui souligne aussi que l'invasion et de l'occupation anglaise de la Côte-du-Sud constituent une guerre oubliée.

« On ne trouve pas plus de 10 lignes sur la Côte-du-Sud dans les classiques consacrés à la guerre de la Conquête et à ses héros », écrit M. Deschênes qui ne trouve rien d'anormal à ce fait, étant donné que les historiens ont concentré leur attention sur la région de Québec qui a été la scène principale de cette guerre.

Il n'en reste pas moins que pendant que la ville de Québec résiste à l'armée de Wolfe et brûle sous les bombes, des troupes anglaises opérant à partir d'un camp installé à Pointe-Lévy, ravagent la Côte-du-Sud, brûlant des villages, saisissant

les troupeaux et allant jusqu'à pendre ceux qui incitaient à la résistance.

À ce moment, la Côte-du-Sud compte une quinzaine de paroisses. La misère y règne par suite de deux ou trois mauvaises récoltes au moment même où des Acadiens viennent s'y réfugier et augmenter le nombre de bouches à nourrir. L'armée française choisit de ne pas défendre la région, jugeant le terrain peu propice à un débarquement et réservant les troupes pour la défense de Québec.

L'histoire de cette guerre oubliée commence à Beaumont, le 29 juin 1759, par une escarmouche entre une troupe anglaise et des miliciens québécois qui sont défaits et qui ont sept tués. D'autres escarmouches du genre suivent, notamment à Kamouraska, avec des résultats semblables.

Fin juillet, un détachement revient au camp avec trois prisonniers et 200 têtes de bétail.

Ces razzias, qui servent à nourrir les envahisseurs, se poursuivent durant des semaines.

Vers la mi-août, une troupe anglaise débarque à Baie-Saint-Paul, où des gens ont fait feu sur les navires anglais. Le village est passé à la torche. La colonne de fumée qui monte dans le ciel est aperçue jusqu'à Québec.

Le tour de la Côte-du-Sud ne tarde pas. Un major George Scott, à la tête de 1,600 hommes, reçoit l'ordre de ravager la Côte-du-Sud. Il commence par brûler 109 maisons à Kamouraska et 121 à Rivière-Ouelle. Ils brûlent 55 maisons entre le cap au Diable et l'embouchure de la rivière Ouelle et 216 dans la haut de cette rivière. Le nombre total des maisons détruites à Rivière-Ouelle dépasse le nombre des familles parce que le major a désigné comme *maisons* tous les bâtiments qu'il a fait incendier.

Le livre, de près de 200 pages, est abondamment illustré et a été publié par les Éditions du Pélican, de Sillery, dirigées par M. Denis Vaugeois.

Cet article qui est tiré du journal "Le Soleil", du 11 janvier dernier nous intéresse puisque l'on nous parle d'un livre qui est consacré à l'histoire de la région où notre ancêtre et sa descendance immédiate s'implantèrent.

Notre conseil d'administration

1988 - 1989

Président: Jacques Kirouac  
812 de Villers, App. 601  
Sainte-Foy (Québec) G1V 4V4  
(418) 653-8517

Vice-Président: François Kirouac  
31 Laurentienne  
Saint-Etienne-de-Lauzon  
(Québec) G0S 2L0  
(418) 831-4643

Trésorier: Sarto Kirouac  
903 Paradis  
Sainte-Foy (Québec) G1V 2T7  
(418) 688-0304

Secrétaire: Raymonde Kérouac-Harvey  
116 place Jouvence  
Sainte-Foy (Québec) G2G 1K6  
(418) 872-7744

Secrétaire de réunion: Céline Kirouac  
Case postale 77  
Warwick (Québec) JOA 1M0  
(819) 358-2566

Responsable de la revue: Marie Kirouac  
1135 Gustave-Langelier  
Cap-Rouge (Québec) G1Y 2J6  
(418) 654-1034

Conseiller: René Kirouac  
690 de Brabant no.1A  
Sainte-Foy (Québec) G1X 3H1  
(418) 653-2772

Présidents régionaux

Saguenay Bertrand Kirouac  
Lac St-Jean: 2290 rue St-David  
Jonquière (Québec) Can.  
G7X 5K9  
(418) 547-3928

Montréal: Pierre Kirouac  
275 Jean-Désy  
Boucherville (Québec) Can.  
J4B 5J4  
(514) 655-1839

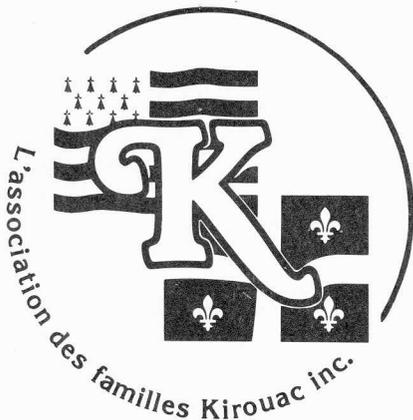
Bois-Francs et Trois-Rivières: Bruno Kirouac  
26 rue St-Joseph  
Warwick (Québec) Can.  
JOA 1M0  
(819) 358-2418

Etats-Unis:

Québec: Marie Kirouac  
1135 Gustave-Langelier  
Cap-Rouge (Québec) Canada  
G1Y 2J6  
(418) 654-1034

Bas du Fleuve: Jean-Paul Kirouac  
85 rue Principale  
L'Islet-sur-Mer  
(Québec) Canada  
GOR 2B0

(418) 247-5203



Membre de la Fédération des familles  
souches Québécoises inc.

"Courrier de deuxième classe permis no: 8066

Publié par: L'Association des familles Kirouac inc.

Edité par: La Fédération des familles-souches  
québécoises inc.

Case postale 6700, Sillery (Québec) G1T 2W2  
Port de retour garanti.



BESOIN D'UN MICRO-ORDINATEUR?

Sylvie Houde

bur.: 658-7022

rés.: 656-0705

RESPONSABLE DU SECRETARIAT ET DU RECRUTEMENT:

Raymonde Kérouac-Harvey

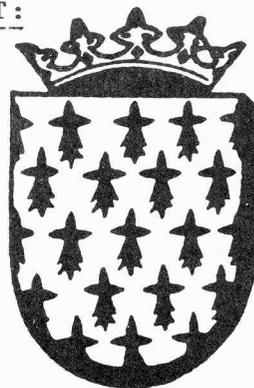
116 place Jouvence

Sainte-Foy (Québec)

Canada

G2G 1K6

Tél.: (418) 872-7744



ISSN 0833-1685

Imprimé par: COPIE ÉLITE, Ste-Foy, Qc Tél.:657-2481